

Crossing Maps / Cartographies traverses

- exposition du 18 novembre au 1^{er} décembre-

Dans le cadre du Festival Migrant'scène, le café A l'affût, l'École de la Paix et le café l'Atypik accueillent l'exposition *Cartographies Traverses*.

Cette exposition rend compte des voyages migratoires contemporains. Elle est issue d'un travail mené entre douze voyageurs, trois artistes et deux géographes qui se sont réunis à Grenoble entre mai et juin 2013 pour des ateliers participatifs et expérimentaux de cartographie.

A partir de différentes élaborations cartographiques, apparaissent des trajets, des frontières, des points de départ, des points de 'chute', des espaces traversés.

Fragments de zones parcourues, récit des repères en mouvement, ces cartes de souvenirs, mobilisant l'imaginaire et la géographie viennent participer aux débats scientifiques et politiques sur les migrations et les frontières.

Exposition réalisée par Sarah Mekdjian, Marie Moreau, Fabien Fischer, Lauriane Houbey et Gladeema Nasruddin. En partenariat avec Mabeye Deme, l'association Ex.C.es, l'A.D.A, PACTE, EuBordescapes.

Les dispositifs de l'exposition :

Les légendes du voyage est le travail élaboré avec Sarah Mekdjian et les participants des ateliers. Une légende cartographique a été élaborée en commun, matérialisée par des gommettes de formes géométriques et de couleurs différentes. Ces gommettes s'immiscent sur des cartographies individuelles pour signifier des émotions ou des états comme la peur ou le froid.

Atlaslocal présente de grandes nappes blanches sur lesquelles ont été dessinés des fragments de voyages, des souvenirs de traversées. Des trajets que Marie Moreau a ensuite en partie brodés. Ces cartographies concernent le mouvement de la mémoire qui vient avec le dessin et celui du dessin qui soutient la mémoire.

D'ici là le milieu, pièce sonore et en mouvement, une démarche de Lauriane Houbey qui fait résonner la marche et les paysages traversés. Entre le son et le sol, quelque chose se trace. Des bribes de mémoires de routes laissent surgir des paysages d'épopées intimes, de grandes traversées qui peuplent aussi nos lieux communs.

Le monde nous empêche d'avancer est une cartographie réalisée en argile par Gladeema Nasruddin. «Quand vous n'avez plus le choix de rentrer dans votre pays d'origine en raison de la mort probable qui vous y attend, lorsque vous vivez dans un pays qui ne vous accepte pas et que vous n'avez ni papiers, ni visas pour tenter une autre destination, vous avez alors l'impression que le monde entier est contre vous. Mais ne vous inquiétez pas, cela ne vous arrivera jamais si vous n'êtes pas demandeur d'asile.»

Dans l'entre-deux des ateliers menés, l'appareil photo de Mabeye Deme. L'image un monde indépendant, un espace de rencontre sans frontières. A mesure que la confiance s'installe et que nous baissons progressivement nos gardes, nous livrons nos gestes, nos postures, nos mystères au regard de l'autre. Dans l'entre-nous, un désir de s'observer, de se déchiffrer, de se rencontrer.

